

pas la diurèse, que vous escomptez, parce que le rein s'y opposera, et vous précipiterez peut-être une crise d'œdème aiguë du poumon, qui est une complication fréquente et redoutable dans ces cas. (1)

(d) *La ponction lombaire.*

Comme il y a hypertension généralisée, il y a aussi hypertension dans le canal rachidien. On a trouvé que la pression du liquide céphalo-rachidien peut atteindre 200, 500 et même 600 millimètres alors qu'elle est de 120 à l'état normal. En soustrayant 40 c.c., on abaisse considérablement cette pression.

Ce traitement est rationnel parce qu'il entraîne nécessairement la décompression des centres nerveux, et aussi parce qu'il extrait une quantité notable de poisons intoxicants en solution dans ce liquide qui provient d'un sang intoxiqué. A vous de juger de son indication.

(e) *Les grands lavages d'intestins.*

Ces lavages sont excellents. Ils débarrassent l'intestin des toxines alimentaires qui y sont accumulées et qui passent dans le sang. Mais, pour qu'ils soient effectifs, ils doivent être poussés très haut. Il est nécessaire de se servir de la sonde de Debove qui va porter le liquide tout près de la valvule iléo-cœcale par où il pénètre dans le petit intestin.

Un simple lavement évacuateur est insuffisant.

(f) *Les inhalations de chloroforme.*

Elles sont classiques, à ce point qu'un grand nombre de médecins croient que le chloroforme exerce une action toute spéciale dans l'éclampsie puerpérale. Ils donnent le chloroforme sans réflexion, jusqu'à ce que la malade en meure, sinon d'éclampsie.

Cette opinion provient d'une erreur d'interprétation contre laquelle on ne saurait trop réagir. Vous connaissez, comme moi, quels sont les accidents tardifs du chloroforme à cause de son action toxique sur le foie, sur les reins et même sur le poumon. Le chloroforme tend à provoquer l'apparition du sucre ou de l'albumine dans des urines indemnes jusque là. Cet accident arrive assez fréquemment après une opération chez des sujets